10. LE TRAM

La construction de la ligne Namur - Saint-Gérard via Malonne fut l'aboutissement de vingt années de discussions : on en parlait déjà en 1874. Un premier tronçon de huit kilomètres, jusque Malonne Port, via Salzinnes et Bauce, fut ouvert en 1892. Trois ans plus tard, la ligne était achevée, desservant le Malpas, Insepré, Bois-de-Villers et Lesve. A certains endroits, le tram suivait la grand-route ; ailleurs (notamment au Fond de Malonne), il roulait en site propre, passant derrière les maisons.

Dès 1913, la section Namur – Malpas fut électrifiée, mais sa prolongation jusque Saint-Gérard ne le fut qu'en 1947. Au lieu-dit Les Anges, entre Bois-de-Villers et Lesve, un embranchement permettait de rejoindre la vallée de la Molignée, via Bioul et Warnant.

La section Malonne – Saint-Gérard a été fermée au trafic en 1952. Le dernier tram entre Namur et Malonne a circulé le 16 mai 1953.

11. MUTIEN MARIE

Le sanctuaire Saint-Mutien-Marie abrite la tombe d'un modeste frère des Écoles chrétiennes, Louis-Joseph Wiaux.

Né le 20 mars 1841 à Mellet (au nord de Charleroi), Louis-Joseph entra, à l'âge de 15 ans, au noviciat des Frères des écoles chrétiennes. Recevant le nom de Frère Mutien-Marie, il fut, dès 1859, affecté à l'institut Saint-Berthuin de Malonne, où il passa le reste de sa vie. Peu doué pour l'enseignement, il était affecté à des emplois subalternes qu'il acceptait avec joie et humilité : surveillance, cours de dessin et musique, catéchisme. Ses élèves le surnommaient Le frère qui prie toujours.

Il mourut le 30 janvier 1917. Sa tombe, au cimetière de Malonne, attira énormément de pèlerins suite à de nombreux témoignages attestant de guérisons. Pour faire face à cet afflux, son corps fut transféré dès 1926 au pied de l'église, puis, en 1980, dans la chapelle actuelle.

Frère Mutien a été béatifié en 1977 et canonisé en 1989.

12. LA GRANDE BRÈCHE

La Grande Brèche, qui constitue le rocher du calvaire, est une roche très particulière datant d'environ 340 millions d'années. De beaux spécimens de fossiles (Productus) sont à observer dans la rocaille de soutènement.

Informations sur le parcours :

- balade de **5 km** (avec quelques montées … on est à Malonne !)
- départ dans la Cour d'Honneur de Saint-Berthuin.
- prévoir de **bonnes chaussures de marche** (surtout par temps humide).
- malheureusement pas accessible aux poussettes et aux personnes à mobilité réduite.
- **tracé gpx** disponible via ce QR code :

Balade de la Fête au Village 2019

Malonne Transitionne s'est associé pour la 1e fois à trois groupes très actifs de Malonne afin de vous proposer une **balade didactique de 5 km** dans les sentiers de Malonne.

Nous aborderons plusieurs thèmes comme l'histoire de Malonne, la nature, la géologie, … le tout agrémenté d'anecdotes.

Sur ce feuillet, vous trouverez le parcours et un résumé des **12 points d'intérêt** évoqués.

Les codes QR vous permettront d'avoir des informations supplémentaires. Si vous ne savez pas les scanner, surfez sur notre site internet :

https://malonnetransitionne.be/SM/

Bonne promenade et belles découvertes.
L'équipe sentiers de Malonne Transitionne.

MALONNE TRANSITIONNE

Fête du village Malonne

natagora

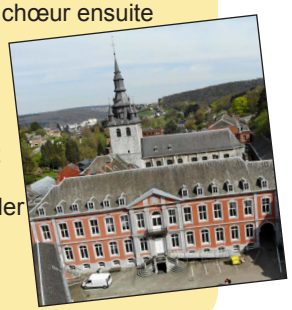
MALONNE Cercle histoire et archéologie

1. SAINT-BERTHUIN

L'abbaye de Malonne fut fondée au VIIème siècle par un évêque anglo-saxon, Berthuin. On ne connaît guère l'histoire de cette abbaye jusqu'à 1006, moment où Malonne intégra officiellement la Principauté de Liège.

Le monastère subit des transformations et des restaurations à la fin de ce XIème siècle et les reliques de Berthuin furent conservées dans une châsse (du liégeois Jourdain en 1202) et exposées dans la nouvelle église romane. La châsse actuelle, de Henri Libert, date de 1601.

L'église romane fut hélas démolie plus tard, en deux étapes : la nef, d'abord (1653-1661) et le chœur ensuite (1722), pour faire place à l'édifice actuel. Les autres bâtiments conventuels furent bâtis sur les fondations des anciens au cours du XVIIIème siècle.



Après la révolution française, l'abbaye fut désertée et négligée, puis rachetée par l'évêché de Namur en 1841, pour y installer la première école normale de Belgique. Ainsi est né l'Institut Saint-Berthuin.

2. CARRIÈRE DE MAUPELIN

La roche exploitée date d'environ 400 millions d'années (Dévonien supérieur). La carrière est celle du Maupelin (le Mont Pelé ?), en face de l'école de la Communauté Française. On y a exploité jusque dans les années 50 du grès famennien. Comme chaque tir de mines envoyait des pierres jusque dans la cour de l'école, il a fallu arrêter.

3. LE MALPAS

La Malpas (en wallon « Maupas » : mauvais passage) désignait l'endroit où la « rouale Mouton », le chemin conduisant de Buzet à l'entrée de Namur par la Vecquée (aux « Cinq Chemins »), devait traverser le Landoir à gué, à deux mètres en contrebas. C'était donc un passage difficile.

Le nom de Malpas sera donné à la place qui lui était proche et qu'on appelait jadis le « Bâti Chapelle ». Bâti est le nom qu'on donnait à l'endroit où un berger (le « herdier ») réunissait le bétail qu'on lui confiait pour aller le faire paître dans les prés ou les bois communaux. « Chapelle », sans doute par ce qu'il y avait pas mal de familles de ce nom dans le coin, ou qu'un de ces herdiers s'appelait ainsi.

4. LE LANDOIR

La vie à Malonne s'est installée en premier lieu le long du Landoir. Prenant sa source sur les hauteurs de Bois-de-Villers, il se jette dans la Sambre. C'est au début du XXème siècle que la Commune décide de couvrir le ruisseau. Ces travaux vont bouleverser complètement le paysage. Des relevés biotiques ont été effectués en 2004 et 2009 par les les autorités wallonnes. Mais le résultat montre une qualité médiocre du ruisseau. Ce qui est peu étonnant au vu des déchets organiques déversés.

5. L'HOMME DU PETIT-RY

C'est en 1962 qu'un étudiant à la recherche de fossiles découvre des ossements humains dans la carrière du Petit Ry. Les restes trouvés appartiennent à quatre individus ; il s'agit vraisemblablement d'une tombe collective datant du mésolithique. L'analyse du crâne a permis de le dater entre 8402 et 8185 avant notre ère, ce qui en fait le plus vieil habitant connu de Namur.

Ces ossements étaient au fond d'une grotte que l'exploitation de la carrière avait presque – heureusement, presque seulement ! – détruite. Ces vestiges sont actuellement conservés au Musée des Sciences naturelles à Bruxelles.

Plus de précisions dans le bulletin du CHAM n° 31, novembre 2008.

6. UN SENTIER AU NATUREL

En 2013, dans le cadre d'un appel à projets de « Sentiers.be », la Régionale Natagora Cœur de Wallonie, en partenariat avec la Ville de Namur, a aménagé un sentier avec les enfants d'une classe de 4e primaire de l'Institut Saint-Joseph. Nichoirs, petits fruits, gîte à hérisson, … permettent ainsi à la faune sauvage de trouver abri et pitance.

7. LA TRANSITION

La transition, c'est réimaginer et reconstruire le monde, le « réenchanter ». La transition permet à l'échelle de chacun :

- de participer au monde de demain, d'être acteur et de retrouver son pouvoir d'agir à l'endroit où il vit
- d'établir des rencontres, de créer du lien avec les autres
- d'agir ensemble à travers la force du collectif et le partage des compétences. «Ensemble, on est plus fort»
- d'inventer et de créer des solutions justes et respectueuses, faisables et réalistes là où on vit.
- d'opérer ces choix pour se retrouver connecté à soi, aux autres et à son environnement.

En 2018, Malonne Transitionne voit le jour. Cette association, ouverte à tous, se donne pour objectif de promouvoir à Malonne toute initiative, individuelle ou collective, qui répond aux défis liés aux changements économiques, alimentaires, énergétiques, climatiques et sociaux que traverse notre société.

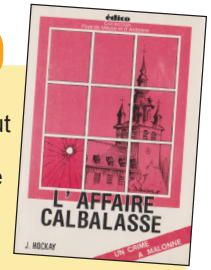
Découvrez plus en détails les valeurs qui animent ce groupe, les projets en cours et bien d'autres informations et outils via le site :

https://malonnetransitionne.be

8. PROJET DU TOMBOIS

La Zone naturelle du Tombois est un terrain privé de 6,5 ha. Il a été récemment inscrit au « Réseau Nature » initié par Natagora pour favoriser le maillage écologique et l'extension de la biodiversité. Chaque particulier, entreprise, école ou commune peut se joindre à ce réseau, quelle que soit la taille du terrain alloué.

9. L'AFFAIRE CALBALASSE



La colline du Tombois a toujours été – son nom l'indique – lieu de sépulture. Mais ce fut aussi l'endroit choisi pour les supplices, les exécutions. L'appellation Tienne Calbalasse évoque l'un de ces châtiments publics, particulièrement dramatique puisque lié à une erreur judiciaire.

Car c'est ici que, le 27 juillet 1788, fut étranglé puis exposé sur la roue le cabaretier et tailleur Gaspard François, dit Calbalasse. On lui reprochait d'être le meurtrier du chanoine Joseph Beaufays, assassiné dans un couloir de l'abbaye Saint-Berthuin sept mois plus tôt. Le pauvre homme nia, mais fut quand même condamné à mort. Ce n'est que plusieurs années plus tard que la vérité apparut. Le vrai auteur du crime était le neveu de Calbalasse. Il avait agi à l'instigation d'un autre chanoine de l'abbaye, jaloux de la nomination de Beaufays comme proviseur.